

Zeitschrift: La vie musicale : revue bimensuelle de la musique suisse et étrangère
Herausgeber: Association des musiciens suisses
Band: 1 (1907-1908)
Heft: 6

Rubrik: La musique en Suisse

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LA MUSIQUE EN SUISSE

Toutes les communications concernant « La musique en Suisse » doivent être adressées à la Rédaction, 35, rue de Bourg, Lausanne.

BALE. — Les concerts n'ont pas été très abondants pendant cette dernière quinzaine. Citons d'abord la soirée consacrée le 10 novembre par le Gesangverein à *La Création* de Haydn. Cette œuvre a été rendue avec la perfection que les Bâlois mettent à l'exécution de tous les oratorios. Les solistes, M^{me} Mary Münchhoff, M. Georges Walter de Berlin, M. Hendrik von Vort d'Utrecht, se sont montrés à la hauteur de leur tâche.

Le 15 novembre avait lieu le concert de MM. Hausmann, violoncelliste au jeu correct mais froid, et Freund, l'excellent pianiste de Zurich. Leur programme, sonates de Beethoven et de Brahms, n'avait attiré que de rares auditeurs.

Le 3^{me} concert d'abonnement présentait comme pièce de résistance la *Symphonie n° 3* (héroïque) de Hans Huber. Dans cette œuvre de grande envergure, où le maître bâlois s'est servi de toutes les ressources de l'orchestre moderne, les idées abondent, mais l'orchestration un peu touffue leur enlève parfois de leur clarté. Les solistes étaient Hans Kötscher, concert-meister de l'orchestre, qui a donné une très bonne interprétation du concerto de Brahms, et M^{me} Debogis-Bohy, qui a fait admirer le timbre chaud de sa voix dans un air d'*Alceste*, un *Non credo* de Widor (pièce d'une mièvrerie éceurante) et un poème exquis de Henri Duparc, intitulé *Phidylé*. Nous ne pouvons passer sous silence l'exécution de l'ouverture *Léonore n° 3*, exécution d'une rare perfection.

Le 19 novembre avons entendu au 2^e concert de musique de chambre le quatuor op. 48 en si bémol maj. de Beethoven, un quatuor de Haydn et une sonate en mi bémol maj. de Mozart pour violon et piano. Comme d'habitude, grande affluence et interprétations soignées.

Enfin le 22 avait lieu le concert donné devant des bancs vides par le petit prodige Miecio Horszowski. Nous ne pouvons citer en entier son programme d'une très grande variété. C'est dans une sonate de Scarlatti et dans le merveilleux *Prélude Choral et Fugue*, de César Franck, que l'étonnante précocité de son intelligence musicale nous a le plus frappé.

*

BERNE. — Un public assez nombreux est venu applaudir la symphonie *Aus der neuen Welt* de Dvorak au 2^e concert d'abonnement. Nous sommes reconnaissants à M. C. Munzinger de nous faire connaître de tels chefs-

d'œuvre. La partie orchestrale du concert comprenait encore une suite pour cordes d'Elgar, suite qui ferait peut-être meilleur effet dans un concert de musique de chambre, jouée simplement par un quatuor. Enfin l'ouverture *Im Frühling* de Goldmark. La soliste, M^{me} Stronk-Kappel, soprano, a chanté d'une voix infiniment douce, trop douce peut-être, un air d'une cantate de J.-S. Bach, puis des chants de R. Strauss. Le succès n'a pas été ce qu'il aurait pu être.

Le concert de la « Liedertafel » avait attiré, comme de coutume, une grande affluence. Le meilleur effet a été produit par *Auf das Trinkglas eines verstorbenen Freundes* de Schumann et par deux chants populaires : *Unsere Wiesen grünen wieder* et *Das stille Tal*, tous deux arrangés pour chœur d'hommes par C. Munzinger. M^{me} Dick, soprano, prêtait son gracieux concours et s'est distinguée dans des lieds de Wolf, R. Strauss et Reger. Le bénéfice de ce concert est destiné à la construction d'un orgue au nouveau casino.

Un nombreux auditoire s'était donné rendez-vous à l'église française pour témoigner de son intérêt à trois jeunes artistes de notre ville. La symphonie de M. Brun, dirigée par le compositeur, a remporté un joli succès, ainsi que les deux solistes : M^{me} Gobat, pianiste, dans le concerto en mi bémol de Liszt et M. Cousin, violoniste, dans la *Symphonie espagnole* de Lalo.

Au théâtre, la *Walkyrie* a remporté un grand succès ; de même que pour *Rheingold*, la mise en scène était conforme à celle de Munich. L'orchestre était renforcé et M. Collin a dirigé en maître. Les chanteurs sont bons en général. Je ne parlerai pas de la distribution des rôles, mais mentionnerai un fait qui dénote l'esprit qui règne à la direction du théâtre. Un rédacteur d'un journal de la ville s'étant avisé de critiquer la distribution des rôles, le conseil d'administration fit savoir aux journaux que le dit rédacteur avait à rendre compte de sa critique devant les tribunaux !

*

FRIBOURG. — M^{me} Cécile Quartier-la-Tente vient d'être appelée au poste de professeur de chant au Conservatoire de musique de Fribourg, en remplacement de M^{me} H. Doret, démissionnaire.

*

GENÈVE. — Le conférencier-compositeur René Lenormand, de Paris, s'est donné pour

tâche de faire connaître les mélodies françaises à l'étranger et réciproquement les mélodies étrangères en France. Il est venu faire à Genève une substantielle causerie sur le Lied français et son origine et a accompagné au piano deux artistes, Mlle Suzanne Césbron, de l'Opéra-Comique, qui a chanté avec finesse et intelligence des œuvres de Debussy, Fauré, Duparc, Lenormand, etc. et M. Oumirossoff, baryton tchèque, d'un très intéressant tempérament artistique, qui a chanté avec une expression juste et la couleur locale qu'il fallait, des chants de son pays.

M. Robert Pollak, le nouveau professeur de violon au Conservatoire, s'est fait entendre dans la belle sonate en sol de Grieg, des *Danses* de Brahms et Dvorak. Il a encore présenté la sonate pour violon seul, de Fassbender. M. Pollak a été très apprécié pour l'autorité, l'ampleur de son jeu, sa belle sonorité et son bon style.

M. Göllner, le pianiste qui accompagne ordinairement M. Marteau dans ses tournées, s'est aussi fait entendre dans des œuvres de Brahms, Chopin et Mendelssohn. Ce fut un succès mérité pour les deux artistes.

Mme Clara Schulz-Lilie a donné son « Lieberabend » traditionnel et a fort bien chanté le répertoire allemand. Dans les pièces chantées en français, cette excellente cantatrice ne sut pas se débarrasser d'une certaine lourdeur qui convenait d'ailleurs bien au chant allemand.

M. Birnbaum a eu un réel succès, à son 4^e concert, par sa vibrante interprétation rythmique de la VII^e symphonie de Beethoven. Il a donné encore dans de bonnes conditions l'ouverture de *Gwendoline* de Chabrier et une *Rhapsodie slave* de Dvorak : ces œuvres convenaient particulièrement bien au tempérament du chef d'orchestre. Quel dommage que quelques bois et cuivres de l'orchestre de Lausanne ne soient pas de meilleure qualité.

Mme Elsa Ruegger, violoncelliste, de Lucerne, a fait entendre le *Concerto* de Schumann, œuvre ingrate pour faire valoir un soliste ; elle l'a d'ailleurs joué finement et sobrement, avec une virtuosité du meilleur aloi. Elle a particulièrement plu dans la superbe *Sonate* de Locatelli et dans le *Cygne* de Saint-Saëns. Mme Ruegger, si elle n'a pas un tempérament très marqué, paraît cependant être une excellente musicienne et ses interprétations ont beaucoup de distinction.

M. Van Laar, de même que M. Pollak suppléant de M. Marteau, a aussi donné un concert avec M. Göllner. Il a joué en un excellent style des *Sonates* de Brahms et Tartini et deux œuvres de Sinding et Sinigaglia. M. Göllner a joué avec beaucoup d'art, si ce n'est avec un soin méticuleux dans les détails, une *Suite anglaise* de Bach et des œuvres de Chopin.

Le petit prodige Miecio Horszowski nous avait déjà émerveillé il y a 4 ans. Il nous est

revenu et notre stupéfaction a derechef égalé notre admiration, car vraiment, entendre un enfant de 14 ans jouer de cette façon tient absolument du prodige. Le programme contenait notamment le *Prélude, Choral et Fu-gue* de César Franck, une *Rhapsodie* de Brahms, des œuvres de Chopin et de Schumann, etc.

Au deuxième concert d'abonnement, on a eu le plaisir de constater que l'orchestre avait encore progressé sous la direction de M. Risler. Ce dernier présente des œuvres très fouillées, et les musiciens jouent avec conviction. La *symphonie inachevée* de Schubert a été excellamment rendue. La *Siegfried-Idylle* de Wagner et l'ouverture d'*Oberon* ont aussi été mises très en valeur. Ce succès est très réjouissant. Le soliste, M. Thibaud, a toujours l'oreille du public et l'a mérité d'ailleurs par son exécution si colorée et si stylée de la *Chaconne* de Bach, à laquelle il a ajouté encore le *Prélude* de la VI^e sonate de Bach. L'œuvre de résistance était le *Concerto* de Moor, que Marteau avait joué déjà il y a 2 ans avec l'orchestre Birnbaum. M. Thibaud a su en donner une très fine interprétation, sans toutefois toujours atteindre une sonorité suffisante pour ressortir de l'orchestre. Il faut bien dire que la partie d'orchestre est beaucoup plus importante que celle du soliste. Le *Scherzo* est particulièrement intéressant au point de vue rythmique et l'*Adagio* est vraiment d'une belle inspiration poétique.

L'Harmonie nautique a fait un essai intéressant. Elle a joué en entier, sous la direction de M. Bonade, la *Symphonie fantastique* de Berlioz.

M. Macaire, organiste, élève de Widor, a joué des œuvres de son maître, une *Rapso-die* de Saint-Saëns, et des œuvres de son frère, également élève de Widor.

Divers chœurs paroissiaux (Eaux-Vives, directeur Bratschi ; Fusterie, même directeur ; Plainpalais et Grand-Saconnex, direction Pochon, etc.) ont donné des concerts qui ont bien réussi. M. Bratschi, notamment, a fait entendre la *Création* de Haydn dans de bonnes conditions.

*

LAUSANNE. — Le 15 novembre a eu lieu le 3^e concert d'abonnement sous la direction de M. Birnbaum avec le concours de Mme E. Ruegger, violoncelliste, qui a remporté un brillant succès dans le concerto de Schumann et la sonate de Locatelli, cette dernière accompagnée au piano par M. J. Nicati. L'orchestre a donné en première audition l'ouverture de *Gwendoline*, de Chabrier, si colorée et vibrante ; *Orphée*, poème symphonique de Liszt, dont la douceur a surpris ceux qui ne connaissent Liszt que comme « rapsode » ; enfin une excellente et très

personnelle exécution de la 7^e symphonie de Beethoven.

Aux mercredis de la Maison du Peuple, nous avons eu, le 13, une pianiste, M^{me} Jeanne Perrottet, qui s'était blessée à la main n'a pu donner toute sa mesure mais a pourtant fait preuve d'un très grand et beau talent dans le concerto de Grieg. Dans plusieurs soli, entr'autres dans une « Heure dolente » de G. Dupont. Le 20, M. Bott, jeune violoniste américain, membre de l'orchestre symphonique, a joué très remarquablement la *Fantaisie écossaise* de M. Bruch. Comme œuvres d'orchestre exécutées, les symphonies de Haydn en ré maj. et de Schubert en ut maj.; le prélude de *Parsifal*, l'ouverture de *Benvenuto Cellini* (Berlioz), et l'ouverture-fantaisie *Roméo et Juliette* de Tschaikowski.

Le Programme officiel des mercredis de la Maison du Peuple est rédigé depuis quelque temps par M. E. Platzhoff-Lejeune, qui sait le rendre tout à fait intéressant.

Parmi les auditions particulières nous accordons la première place à un concert qui n'a pas eu lieu : M^{me} C. Landi, le jour même où elle devait chanter, a déclaré qu'elle ne chanterait pas. Cette décision n'aura pas contribué à augmenter la popularité de l'éminente artiste à Lausanne.

Gros succès pour la conférence-audition consacrée au Lied, le 12 novembre, par M. René Lenormand assisté de M^{me} Cesbron et de M. Oumirossoff. Après une charmante causerie de M. Lenormand, les deux chanteurs ont interprété une quantité de lieds de tous pays avec un réel talent.

M^{me} Vittori et M. Pollak ont joué le 18 novembre dans le désert. Ils auraient mérité mieux. M^{me} Vittori est une pianiste fine et distinguée ; M. Pollak un virtuose de la bonne école — en l'occurrence l'école de Henri Marteau. Le programme des artistes était très beau et a été parfaitement exécuté.

M. Birnbaum dirigera dans quelques jours un concert à Varsovie. Il est également engagé pour diriger un concert à Montreux avec l'orchestre du Kursaal.

*

NEUCHATEL. — Samedi, le 9 novembre, M. Ad. Veuve, pianiste de notre ville, a joué devant une belle salle des œuvres de Mendelssohn, Brahms, Leschetizky (son professeur) et Liszt. M. Veuve paraissait non seulement comme excellent pianiste, mais aussi comme compositeur. Sa sonate en ré min., jouée pour la première fois à la fête de l'A.-M.-S. à Lucerne, lui a valu de nombreux applaudissements.

En outre, M. Veuve s'était assuré le concours de M^{me} Yolande de Stoecklin, qui, sans encore posséder une voix très ample, a chanté avec beaucoup de goût et de musicalité.

Le premier concert d'abonnement a eu lieu jeudi 14 novembre à la Grande Salle. Nous

y avons entendu M^{me} Carlotta Stubenrauch, une jeune violoniste encore inconnue en Suisse. Cette artiste possède un beau talent en même temps qu'un jeu souple et très fin. Elle a exécuté le concerto en la min. de Saint-Saëns avec une rare finesse, ainsi que la *Berceuse* de G. Fauré et les *Airs russes* de Wieniawski. La grande nouveauté du concert fut l'orchestre de Lausanne, qui a remplacé et remplacera désormais celui de Berne. M. Birnbaum qui le dirigeait a remporté le plus grand succès dans le *Scherzo* et le *Finale* de la 7^e symphonie de Beethoven et dans l'ouverture *Benvenuto Cellini* de Berlioz.

Signalons encore un récital de piano par M. Miecio Horszowski qui, très jeune d'âge, est adolescent dans son art. Son programme contenait du C. Franck-Scarlatti, Beethoven, Brahms, Schumann et du Chopin.

*

ST-GALL. — M. Hassler n'ayant pu, par suite d'une indisposition, donner l'audition qu'il avait annoncée pour le 19 novembre, nous n'avons eu cette dernière quinzaine que le concert d'abonnement, donné par M^{me} Stubenrauch, violoniste, avec le concours de l'orchestre symphonique, sous la direction de M. A. Meyer. Au programme, deux morceaux de Saint-Saëns, le concerto en la min. et le *Rondo capriccioso*; une *Berceuse* de Fauré, un *Nocturne* de Chopin, op. 22, adapté par Sarasate; *Heyre Kati Czarda-Szene* n° IV de Hubay, et reprise de la symphonie en ré majeur de Haydn, jouée au premier concert de la saison. M^{me} Stubenrauch est faite pour conquérir d'emblée son public et pour le maintenir sous le charme. Elle a été on ne peut mieux accompagnée par M. Meyer; l'orchestre a été excellent dans la symphonie; le public, très nombreux, a beaucoup applaudi.

Le premier concert de musique de chambre du Quatuor Studer aura lieu jeudi 5 décembre.

*

SOLEURE. — Le « Quatuor genevois » a été invité à donner un concert à l'Exposition des artistes-peintres et architectes suisses; le dimanche 10 novembre à la Salle des concerts. Le concert a très bien réussi et les productions des quatre artistes : MM. Raymond, Ad. Rehberg, Pahnke et Darier auraient mérité d'attirer un public plus nombreux.

Dimanche, le 24 novembre, grand concert-festival donné par la Société de musique et l'orchestre de la ville avec le concours du « Männerchor » en l'honneur de M. Wirz-Munzinger, qui s'est retiré à l'âge de 70 ans de ses fonctions musicales, après nombre d'années de service. M. Wirz était un excellent musicien et il a une grande part au développement musical de la ville de Soleure.

ZURICH.— M. Kneisel, «célèbre violoniste», a donné à la Tonhalle un concert que nous ne ferons que mentionner. Par contre l'*Enfance du Christ*, de Berlioz, nous a été donnée le 12 avec la plus grande perfection par le chœur mixte sous la direction de Volkmar Andreae. MM. L. Fröhlich, de Paris, R. Kauffmann et Jung en ont chanté les soli; Mme Adèle Bloch a interprété avec sûreté et sentiment le chant de la Vierge. L'impression a été poignante.

MM. Jos. Klein, violoniste et F. Prelinger, pianiste, se sont fait entendre vendredi 15 avec succès.

Le 16, M. A. Vittel, de Rolle, a donné au cercle suisse-français une audition de chansons populaires, exquise d'un bout à l'autre, tant par le choix des morceaux que par le nuancé si délicat et intelligent de l'artiste.

En deux soirées, le violoncelliste Robert

Hausmann de Berlin et le pianiste Freund de Zurich ont interprété les œuvres de Beethoven pour violoncelle; soirées qui laisseront une impression inoubliable de calme et de majesté.

Le quatrième concert d'abonnement a été entièrement consacré à la musique française. Le programme débutait grandiosement par la magnifique symphonie de Franck. L'orchestre en a donné une interprétation merveilleusement fouillée. Puis une toute jeune violoniste de Paris, Mme Carlotta Stubenrauch, a exécuté avec élégance le concerto en *la* de Saint-Saëns, son *Rondo capriccioso* si délicieux de légèreté, ainsi qu'une exquise *Berceuse* de Fauré. L'orchestre a encore montré sa grande virtuosité dans cette œuvre si étrange et fantastique qu'est l'*Apprenti Sorcier* de Dukas et dans l'ouverture des *Francs-Juges* de Berlioz.

••• LA PRESSE MUSICALE •••

Revue Musicale de Lyon (LYON).

Dans le numéro du 17 novembre, M. Léon Vallas commence une étude intitulée *J.-S. Bach, musicien pathétique*.

Le Mercure Musical (PARIS).

Lire dans cette intéressante revue mensuelle une série d'articles de M. de Bertha sur Liszt. Le Liszt que révèle M. de Bertha, qui a connu personnellement le maître à Rome est fort intéressant et vu sous un angle tout à fait nouveau.

Le Courier Musical (PARIS).

Le numéro du 15 novembre donne une bonne « Silhouette » de Paul Dukas, par G. Samazeuilh.

Ibidem, un bon portrait de Mengelberg, l'excellent chef d'orchestre d'Amsterdam, qui vient de diriger avec grand succès un concert Colonne à Paris. Mengelberg n'a que 35 ans.

A lire encore quelques bonnes pages du *Mendelssohn* de P. de Stoecklin, qui va paraître sous peu chez l'éditeur Laurens.

Le Guide Musical (BRUXELLES).

Dans le numéro du 10 novembre, M. Daubresse commence une étude sur *Quelques compositrices françaises*. Il prend la chose de loin, car les premières femmes qu'il nous présente vivaient au XVII^e siècle.

Dans ce même numéro, M. H. de Curzon analyse le *Chemineau* de X. Leroux.

Signale (LEIPZIG).

Dans le numéro du 13 novembre M. Spahnuth se plaint de la dégénérescence du

chant en Allemagne, sous le titre *Germania non cantat*.

Le même numéro soulève des doutes sur l'authenticité du nouveau concerto de Mozart dont nous avons annoncé la publication. L'auteur de l'article s'appuie, entre autres, sur l'opinion d'Henri Marteau.

Dans le numéro du 19 novembre, M. F. Pfohl publie un éreintement d'un opéra posthume de Hermann Zumpe, *Sawitri*, récemment monté à Schwerin.

The Musical Standard (LONDRES).

Dans le numéro du 9 novembre, nous trouvons une description d'une symphonie « ironique » de M. Emile de Reznicek. Cette symphonie, exécutée le 5 novembre à Queen's Hall, paraît avoir été un « four » de grandes dimensions.

Dans le même numéro, une colonne est consacrée au compositeur anglais Frederick Delius, qui a remporté déjà de brillants succès non seulement en Angleterre, mais en Allemagne (Elberfeld 1904, Berlin 1907).

Musical Courier (NEW-YORK).

Le numéro du 13 novembre consacre une chronique étendue (avec portrait) au concert donné par le « pianiste suisse », Rodolphe Ganz, le 8 du même mois, avec un programme où figurent entre autres les noms de Ravel et de Dohnanyi. Cet article extraordinairement louangeux témoigne du succès énorme remporté par notre compatriote.

Le numéro du 6 novembre donne sur sa couverture un admirable portrait de Padewski, dont la tournée aux Etats-Unis s'annonce triomphale. Le violoniste F. Kreisler se couvre aussi de gloire là-bas.